The Ends of Collage

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29198>

DOI : 10.4000/critiquedart.29198

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « The Ends of Collage », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29198> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29198>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

The Ends of Collage

Fanny Dugeon

- 1 En 2017, Yuval Etgar, doctorant en histoire et théorie de l'art contemporain à la Ruskin School of Art de l'université d'Oxford, fut le commissaire de l'exposition *The Ends of Collage* organisée en deux temps chez Luxembourg & Dayan, à New York et à Londres. Le propos était de préciser tant les thèmes privilégiés de cette pratique singulière du XXe siècle que les spécificités techniques liées au collage. Cette publication intervient comme un prolongement des expositions.
- 2 Dans son introduction (« The Ends of Collage », p. 9-16), Yuval Etgar précise le propos d'une telle anthologie, s'attachant tout particulièrement à expliciter l'intérêt des bords du collage qui rentrent en contact avec un autre élément. L'idée consiste à repréciser la définition du terme collage en l'associant à la notion de « ends ». Cette dernière doit se comprendre au sens de finalités ou d'extrémités à la fois idéologiques ou plastiques. L'interaction physique est également liée à une réflexion théorique et temporelle sur le collage. Le basculement intervient à la fin des années 1970, au moment où un nouveau type de technique et de matériel interfère avec la tradition du collage, le numérique, à une époque, souligne l'auteur, où couper/coller se réfère davantage au monde des ordinateurs qu'à l'usage des ciseaux et de la colle.
- 3 Précédée d'un portfolio iconographique, l'anthologie est constituée de dix-neuf essais sur le thème du collage et de sa pérennité dans l'art contemporain, du début du XXe siècle à nos jours, avec l'introduction du numérique dans un contexte postmoderniste. Artistes, théoriciens, historiens, champs de pensées et périodes se croisent, les textes étant systématiquement précédés d'un court paragraphe introductif resituant leur auteur.e et l'essai. Les contributions apportent des précisions sur l'utilisation de cette pratique par les artistes eux-mêmes, tel Hans Arp (« Collage », p. 138-140) ou Hannah Höch (« On Collage », p. 142-143). D'autres essais analysent les questions lexicographiques, par exemple Elza Adamowicz (« Towards a Definition of Surrealist Collage », p. 86-95). Quant à John Stezaker (« Cutting and Framing », p. 164-169), il précise que l'existence du collage est intimement liée à ce que Walter Benjamin appelait « l'époque de la reproduction mécanique » de l'œuvre d'art. Cet ensemble constitue une précieuse base de réflexion pour une pratique en profonde mutation.